

# DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION DE LA PRESSE FRANCOPHONE

20, avenue du Temple, 1012 Lausanne – www.francophonie.ch

Paraît douze fois par an

N° 527

Prix de l'abonnement : 40 francs (26 euros). Compte de chèques postaux : Lausanne 10-3056-2.

Août 2010

« Si l'orthographe n'est pas une science, elle est un outil indispensable. Dans la civilisation d'analphabètes que certains semblent souhaiter, elle serait évidemment inutile. Elle est, dans notre société, un moyen de communication d'autant plus efficace que, cessant d'être l'apanage d'une « élite », elle sera le bien commun de tous les usagers. »

(Georges Matoré)

## « Swapping »

Un cas sérieux d'américomanie s'est manifesté dans un organisme informatique évaluant « la somme des temps passés en *swapping* de toutes les activités du *job* ».

On ne saurait être plus clair.

En langage intelligible pour le profane, il doit s'agir d'un échange entre toutes les activités du poste.

*To swap* : échanger, troquer ; *swap* : échange financier (selon le Dictionnaire des termes officiels de la langue française, 1994).

*Swapping*, participe présent substantivé, est du langage populaire : *wife swapping*.

(Défense du français, N° 527, août 2010)

## Systémique

Ce terme (adj. et n.f.) est l'adaptation (v. 1970) de l'anglais *systemic*. Le mot s'applique à ce qui se rapporte à un système dans un ensemble ou qui étudie les systèmes. Analyse systémique.

Subst. fém. : technique du système complexe.

Une fois adopté, l'adjectif est devenu l'objet d'un véritable engouement. Les médias ne cessent d'évoquer une crise systémique, un risque systémique, une corruption systémique, des dysfonctionnements systémiques, des taxes systémiques, etc.

Comme il était prévisible, *systémique* ne manque pas d'être souvent – et systématiquement – assimilé à *systématique* (du grec *sustēmatikos* « qui forme un tout », « qui repose sur un ensemble de principes, qui appartient à un système ou y est intégré, qui constitue un système ou y est relatif. Méthodique, logique, réglé, organisé.

(Défense du français, N° 527, août 2010)

## Tout... ou rien

Le mot *tout* est l'un des plus difficiles à traiter, selon qu'il est adverbe, adjectif, pronom ou substantif.

*Substantif* dans l'expression *tout* [...] *que* l'usage de l'*indicatif* est recommandé, alors que *si* [...] *que* exige le *subjonctif*. Mon frère, *tout* jeune *qu'il est*; mon frère *si* jeune *qu'il soit*.

*Tout* substantif prend parfois la marque du pluriel (emploi rare) : « Ces éléments constituent des *touts*. Même remarque en ce qui concerne *rien* : *Les Petits Riens*, titre d'un film d'Yves Mirande avec Fernandel.

(Défense du français, N° 527, août 2010)

## Usure

Le mot *usure* est un emprunt (1138) au latin *usura* signifiant « profit retiré de l'argent prêté ». Par ext. : intérêt de taux excessif, par rapport à la norme financière.

La locution figurée *avec usure* « en donnant plus qu'on a reçu » (1608) ne serait plus comprise de nos jours au sens propre. L'expression figurée *rendre avec usure*, c'est-à-dire « au-delà de ce qu'on a reçu », est à manier avec précaution en raison de la confusion qu'elle peut engendrer. « *La terre le payait de ses peines avec usure* » (Fénelon).

(Défense du français, N° 527, août 2010)

## Versatile

On peut s'étonner de voir traiter de *versatile* une personne au caractère parfaitement égal, stable, constant, persévérant.

C'est que ce mot a été victime d'une traduction malencontreuse. Si, en français, *versatile* signifie changeant, inconstant, instable, lunatique, (du latin *versatilis* « mobile, qui tourne aisément » et, au figuré « flexible, qui se plie à tout »), le mot change de sens en traversant la Manche... comme la girouette qu'il évoque. Pour les Anglais, *versatile* qualifie une personne aux talents variés, pleine de ressources, ou un outil, un instrument, un véhicule à usages multiples.

(Défense du français, N° 527, août 2010)

## « Zoom »

Nom anglais signifiant « vrombissement, bourdonnement ». Le verbe *to zoom* a d'abord été employé durant la Première Guerre mondiale en parlant d'un avion qui mitraille en piqué ou qui monte en chandelle. Par la suite, (se dit d'un véhicule à moteur), passer, démarrer, traverser en trombe.

Utilisé surtout en photographie et au cinéma pour désigner l'effet d'éloignement et de rapprochement obtenu à l'aide d'un objectif spécial.

L'équivalent français de cet anglicisme est *objectif à focale variable, téléobjectif*.

(Défense du français, N° 527, août 2010)